

Ecologie.

La vérité sur les feux de forêt en Amazonie

Cela fait des dizaines d'années que les feux sont utilisés en Amazonie pour le défrichage de la forêt. Devenus une tradition, les brûlis agricoles consistent à utiliser le feu comme moyen de création de champs : on transforme les zones forestières en terres cultivables. Il apparaît donc que la forêt amazonienne brûle chaque année, alors pourquoi ce phénomène inquiète-t-il en 2019 plus qu'auparavant ?

Le phénomène

Cette année, la **superficie de déforestation en Amazonie a doublé** entre les mois de janvier et d'août. On enregistre alors près de quatre-vingt mille feux touchant la forêt amazonienne depuis le mois de janvier 2019 ; c'est 84% de plus que l'année dernière.

A qui la faute ?

L'agriculture sur brûlis est à l'origine de ces incendies. Bien que ce soient **les éleveurs et agriculteurs qui mettent le feu** à la forêt, il serait injuste de les blâmer et de les désigner comme principaux responsables. Gardons à l'esprit que le Brésil est un pays en voie de développement. La population y est majoritairement pauvre, **les habitants cherchent donc naturellement à s'enrichir du mieux qu'ils peuvent**. Le premier coupable de cette catastrophe naturelle est le président brésilien d'extrême droite **Jair Bolsonaro**, arrivé au pouvoir en janvier 2019.



Jair Bolsonaro, président du Brésil

L'homme politique avait effectivement pour promesse lors de sa campagne présidentielle de **faire de la forêt une zone productive et rentable** en la mettant à la disposition des producteurs. C'est lui qui a **déréglementé l'agriculture sur brûlis**, encourageant les éleveurs et agriculteurs à défricher la forêt amazonienne par le feu. Cependant, on ne peut pas nier que l'exploitation de la forêt amazonienne représente une aubaine économique pour le Brésil et ses pays frontaliers. Il est donc compréhensible qu'un président qui cherche à être aimé de son peuple et à enrichir économiquement son pays en voie de développement agisse comme le fait J. Bolsonaro.

Le président Brésilien a donc une part de responsabilité plus qu'importante dans le défrichage de la forêt amazonienne ; mais le véritable responsable, le réel ennemi de l'écologie, c'est encore une fois la société de consommation, orchestrée par les FTN qui ne cherchent que le profit et se désintéressent de la cause environnementale. **Les industries agroalimentaires** en font évidemment partie ; elles sont extrêmement présentes sur le territoire brésilien, et pratiquent en masse **l'agriculture intensive**. Les zones forestières amazoniennes transformées en champs sont alors majoritairement consacrées à **l'élevage bovin et à la culture du soja** ; cette production sera alors massivement exportée partout dans le monde, par les FTN.

Les conséquences écologiques

Les zones naturelles sont évidemment dévastées, mais la disparition progressive de la forêt entraîne aussi des sécheresses puisque la forêt a pour rôle de récupérer l'eau de pluie, qui s'évapore pour se transformer en nuages puis à nouveau en pluie, mais aussi une augmentation des gaz à effet de serre : en brûlant, la forêt libère du dioxyde de carbone, abimant la couche d'ozone et contribuant au réchauffement climatique.

Les conséquences animales

Les feux à répétition tuent et chassent les espèces insectes et animales, qu'elles soient protégées ou non. Le territoire des survivants se réduit de plus en plus.

Les conséquences humanitaires

Les incendies chassent les populations autochtones, même si leur territoire leur est attribué de droit.

Les conséquences politiques

La combustion de la forêt amazonienne a entraîné des tensions entre le Brésil et le reste du monde, en particulier l'Europe (bien que cela puisse paraître hypocrite puisque 51% à 56% du soja importé en France provient du Brésil). Face à la pression internationale croissante, J. Bolsonaro a fini par signer mercredi 28 août un décret interdisant les brûlis agricoles dans tout le Brésil et ce durant soixante jours, que je qualifierais personnellement d'écran de fumée.